

## Comment maintenir son troupeau laitier bio en bonne santé ?

À partir des données collectées dans le référentiel bovin lait Bio depuis 10 ans, le GAB 44 a mené une étude pour identifier les facteurs influençant la santé animale en élevage laitier. Quelles sont les clés d'un troupeau en bonne santé ? Comment les éleveurs gèrent et perçoivent la santé de leur troupeau ?

Pour réaliser cette étude, le GAB 44 a sélectionné 19 fermes spécialisées en production laitière suivies dans son référentiel de 2010 à 2014. Les éleveurs participants à l'étude ont également été questionnés sur leur gestion des problèmes, les traitements mis en place et leur vision de la santé animale.

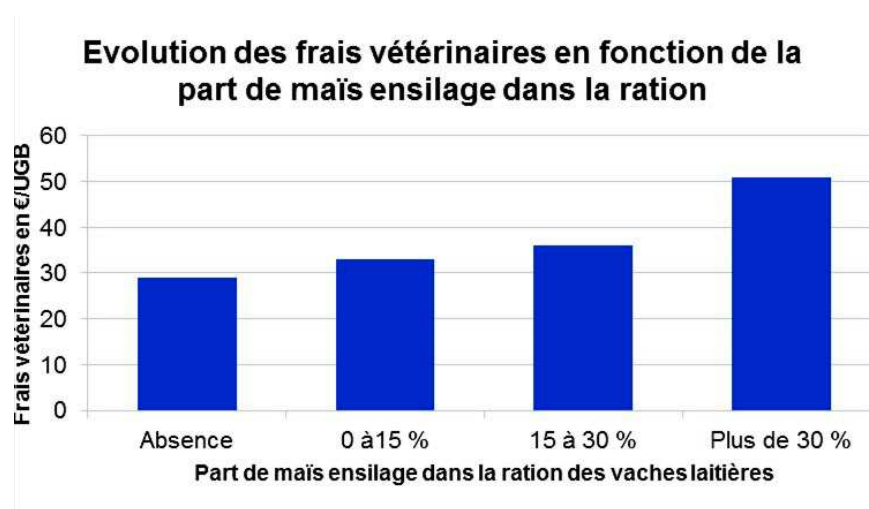
### L'alimentation : facteur clé

L'étude montre que l'alimentation est le premier facteur influençant la santé animale. Ces résultats ont déjà été démontrés dans de nombreuses études. Le type de fourrages distribués et l'équilibre de la ration ont donc un impact important sur la santé animale.

### L'herbe : meilleur fourrage santé

La présence de l'herbe dans la ration, sous forme d'herbe pâturée, d'affouragement en vert et de foin, a une influence sur les frais vétérinaires. Quand la part d'herbe dépasse les 50 % de la ration des vaches laitières, le nombre de traitements vétérinaires par vache diminue

Ces résultats s'expliquent par la physiologie de l'appareil digestif du ruminant. Il est composé de quatre estomacs : le rumen, aussi appelé la panse ; le réseau, appelé aussi bonnet ; le feuillet et la caillette. Le rumen



renferme à lui seul 70 à 75% de la totalité du contenu digestif ; c'est pourquoi les phénomènes digestifs s'y déroulant sont importants à connaître. Les micro-organismes du rumen appartiennent principalement à deux catégories : la flore amylolytique et la flore cellulolytique. Le bon fonctionnement du rumen est garanti par l'équilibre entre ces deux flores, puisque c'est le gage d'un pH relativement stable où le bon fonctionnement des micro-organismes sera maintenu. Selon le type d'alimentation distribuée, une des deux flores va être favorisée, et va donc se développer plus rapidement que l'autre.

L'ensilage du maïs est un fourrage riche en énergie et en glucides, et pauvre en fibres, il peut entraîner une baisse du pH du rumen par le développement d'une flore amylolytique, aux dépens de la flore cellulolytique. Les bactéries lactiques se développent alors, et produisent de l'acide lactique accentuant la baisse du pH. Cela peut engendrer des problèmes métaboliques comme l'acidose. A l'opposé, l'herbe est un fourrage plus fibreux qui va favoriser la rumination, et qui a un rapport "énergie-azote" plus équilibré.

### Des résultats confirmés sur le terrain

Les enquêtes menées auprès des

% herbe pâturée dans la ration des VL	Moins de 30%	30-50%	Plus de 50 %
Traitements antibiotique / VL	0,68	0,67	0,44

## • Pages techniques •

éleveurs confirment l'influence de l'alimentation sur la santé animale. La plupart des éleveurs font le constat de l'effet négatif de l'ensilage sur la santé des vaches laitières. Certains éleveurs ont par ailleurs totalement cessé l'ensilage de maïs, et ils ont pu constater une baisse du nombre de boiteries et de mammites.

### Lien entre durée en bio et frais véto

Les éleveurs depuis plus de 5 ans en bio ont en moyenne moins de frais vétérinaires que les autres. Cela s'explique en partie par le fait qu'ils utilisent moins de traitements allopathiques par vache et moins de traitements antiparasitaires que des éleveurs qui sont en bio depuis 1 à 4 ans. Ces évolutions peuvent s'expliquer en premier lieu par une réorientation du système fourrager vers l'herbe avec le passage en AB et une alimentation plus adaptée aux vaches laitières. De plus, les entretiens ont mis en évidence que les éleveurs ont tous suivi des formations sur la gestion sanitaire pendant ou après le passage en AB. La plupart des éleveurs ont réalisé des formations sur les médecines alternatives et sur la méthode Obsalim. Ils expliquent qu'ils utilisent régulièrement les clés d'observation de la méthode Obsalim pour s'assurer de la bonne santé de leur troupeau. Ce type de formation leur a permis d'observer de manière différente leurs animaux et d'anticiper certains problèmes de santé.

### Une maîtrise globale de l'élevage

Une ration des vaches laitières équilibrée et basée sur l'herbe est un des premiers leviers pour s'assurer un troupeau en bonne santé. Les producteurs interrogés mettent également en avant que les conditions de logement sont importantes (ambiance du bâtiment, propreté de la litière). La santé animale passe par la maîtrise de facteurs multiples, mais aussi par un savoir-faire de l'éleveur à observer ses animaux et identifier rapidement les dérèglements alimentaires. Ces compétences s'acquièrent tout au long de leur carrière d'éleveurs.

Elsa Naël  
et Hortense Fouray (GAB 44)



Durée en AB	1 à 4 ans	+ 5 ans
Antiparasitaires / animal	0,33	0,16
Frais véto (€/1000 L)	13 €	8,8 €
Frais véto (€/UGB)	41,8 €	28,6 €
Traitement allopathiques / VL	1,4	0,7

### Témoignage de Yves Phillipot, éleveurs bio

Eleveur laitier à Treffieux, j'ai un troupeau de 40 vaches laitières, nourries exclusivement par le pâturage et du foin séché en grange. Je suis passé en bio en 1999. A l'époque, j'avais quelques inquiétudes par rapport au cahier des charges et notamment sur les traitements vétérinaires, comme beaucoup d'autres éleveurs. Globalement, je suis satisfait de la santé de mes animaux. Lors du passage en AB, j'ai fait beaucoup de formations sur les médecines alternatives. Celles qui m'ont le plus servi, et qui me servent toujours, c'est la formation sur l'homéopathie, couplée à la formation Obsalim ; elles sont vraiment complémentaires et permettent un diagnostic et réglage alimentaire. Ainsi, on remonte à l'origine du problème, on le règle, et on évite des traitements vétérinaires. D'ailleurs j'utilise toujours au quotidien les grands principes d'observations que préconise la méthode Obsalim, pour détecter des anomalies alimentaires : être attentif au léchage des vaches, couleur de l'urine, et l'état des bouses. Les analyses du contrôle laitier sont importantes également. Pour moi, l'alimentation est le principal levier pour éviter les problèmes sanitaires : la base c'est d'avoir une ration équilibrée avec du fourrage de qualité. Selon moi, il faut éviter les aliments fermentés, comme l'ensilage et l'enrubannage, ainsi que les céréales qui augmentent le risque d'acidose. Ainsi, on s'évite déjà pas mal de maladies métaboliques. C'est bien simple : je me préoccupe plus de l'alimentation que des problèmes sanitaires. Je compare les traitements vétérinaires aux pansements : on arrête l'hémorragie sur le coup, au lieu d'aller à la source du problème, comprendre ce qui ne fonctionne pas et le résoudre, afin de ne pas y revenir. J'ai l'habitude de dire que, pour éviter d'avoir des problèmes sanitaires, il faut d'abord éviter de les créer, ou tout du moins de les favoriser.